

**Limites oscillantes
avec spectre variable**

E. Grenier

Ecole Normale Supérieure de Lyon

en collaboration avec Y. Guo et B. Pausader (Brown University)

Exemple 1: fluides faiblement compressibles

Question: comment passer des équations compressibles aux équations incompressibles ?

Physiquement:

- Nombre de Mach: vitesse typique du fluide / vitesse du son
- Voiture: $50 \text{ km/h} / 1200 \text{ km/h} = 1/20$
- Avion = $800 \text{ km/h} / 1200 \text{ km/h} = 0.66$
- Limite Mach $\rightarrow 0$:
 - + le flot est quasiment incompressible
 - + il faut ajouter des ondes acoustiques

Mathématiquement:

- Point de départ: équations d'Euler ou de Navier Stokes compressibles.
- Vitesse typique \ll vitesse du son
- Nombre de Mach est un petit paramètre
- Limite = équations incompressibles
- Correction = acoustique

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / limite formelle

Equations initiales

$$\begin{aligned}\partial_t \rho + \nabla \cdot (\rho u) &= 0 \\ \partial_t u + \nabla (u \otimes u) + \nabla p(\rho) &= 0\end{aligned}$$

Changement d'échelle de temps

$$u(t, x) = \varepsilon U(\varepsilon t, x)$$

conduit à

$$\begin{aligned}\partial_t \rho + \nabla \cdot (\rho U) &= 0 \\ \partial_t U + \nabla (U \otimes U) + \frac{\nabla p(\rho)}{\varepsilon^2} &= 0\end{aligned}$$

Limite incompressible

$$Mach = \varepsilon \rightarrow 0$$

donne formellement

$$\nabla p(\rho) = 0$$

c'est-à-dire ρ est une constante

$$\rho = 1$$

De plus

$$\nabla \cdot U = 0$$

et

$$\partial_t U + \nabla (U \otimes U) + \nabla q = 0.$$

(on notera u à la place de U).

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / limite formelle

conduit à

$$\psi = \frac{\rho - 1}{\varepsilon}$$

$$\partial_t \psi + \nabla \cdot (\psi u) + \frac{\nabla \cdot u}{\varepsilon} = 0$$

$$\partial_t u + \nabla(u \otimes u) + \nabla h(\psi) + p'(1) \frac{\nabla \psi}{\varepsilon} = 0$$

somme d'une équation d'onde

$$\partial_t \sigma + \nabla \cdot v = 0$$

$$\partial_t v + p'(1) \nabla \sigma = 0$$

et d'une équation non linéaire

Notation $\partial_t(\psi, u) = Q(\psi, u) + \varepsilon^{-1}L(\psi, u)$

Echelles de temps:

* $O(1)$: évolution du fluide

* $O(\varepsilon)$: évolution des ondes. Vitesse du son = $1/Mach$.

Conjecture: la partie incompressible de u converge vers une solution d'Euler incompressible.

Difficulté: les dérivées temporelles ne sont pas bornées.

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / bibliographie

- * S. Klainerman, A. Majda: existence sur un intervalle de temps indépendant du nombre de Mach.
- * S. Klainerman, A. Majda: convergence pour des données initiales bien préparées ($\psi = O(Mach)$, $\nabla \cdot u = O(Mach)$).
- * S. Ukai: espace entier: les ondes sonores partent à l'infini sur des échelles de temps $O(Mach)$
- * S. Schochet: limite incompressible dans le cas périodique pour des données initiales arbitraires.
- * E. Grenier: fluides en rotation
- * B. Desjardins, E. Grenier, P.-L. Lions, N. Masmoudi: limite incompressible pour des fluides visqueux dans des domaines bornés.
- * B. Desjardins, E. Grenier: limite incompressible pour les solutions faibles dans l'espace entier, en utilisant des estimations de Strichartz.
- * I. Gallagher: limites oscillantes pour des systèmes paraboliques
- * Babin, Mahalov, B. Nikolaenko: fluides tournants

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / équation d'onde

Etape 1: résolvente de l'équation d'onde

$\mathcal{L}(t)(\sigma_0, v_0)$ solution de

$$\partial_t \sigma + \nabla \cdot v = 0$$

$$\partial_t v + \nabla \sigma = 0$$

avec donnée initiale (σ_0, v_0) .

L'expression de $\mathcal{L}(t)$ est explicite en Fourier.

La relation de dispersion est fixe (spectre fixe)

$$\omega(k) = |k|.$$

$\mathcal{L}(t)$ est une isométrie de H^s vers H^s dans les cas suivants

- cas périodique (tore)
- espace entier

ceci grâce à l'expression explicite de la solution de l'équation d'onde.

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / conjugaison

Etape 2: équation conjuguée

Equations initiales

$$\partial_t(\psi, u) = Q(\psi, u) + \varepsilon^{-1}(\nabla \cdot u, \nabla \psi).$$

Nouvelles variables

$$(\bar{\psi}, \bar{u}) = \mathcal{L}(-t/\varepsilon)(\psi, u)$$

Equation sur les nouvelles variables

$$\partial_t(\bar{\psi}, \bar{u}) + \mathcal{L}(-t/\varepsilon)Q(\mathcal{L}(t/\varepsilon)(\bar{\psi}, \bar{u})) = 0$$

Les dérivées temporelles de ψ et u sont bornées.

Etape 3: compacité

- + $\partial_t(\bar{\psi}, \bar{u})$ sont bornées. Les dérivées spatiales sont aussi bornées.
- + Convergence de $\bar{\psi}^\varepsilon$ et \bar{u}^ε .

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / conjugaison

Etape 4: équation limite

- la projection $\Pi\bar{u}$ sur les champs à divergence nulle satisfait les équations d'Euler incompressibles.
- $(1 - \Pi)\bar{u}$ et $\bar{\psi}$ satisfont une équation décrivant l'évolution des modes acoustiques
 - + couplage non linéaire entre modes résonants $\omega(k_1) + \omega(k_2) = \omega(k_3)$ with $k_1 + k_2 = k_3$,
 - + interaction avec le flot limite $\Pi\bar{u}$.
- Description de la solution
 - $(\psi, u) = \mathcal{L}(\varepsilon^{-1}t)(\bar{\psi}, \bar{u}) + o(1)_{L^2}$
 - + La limite faible u est \bar{u} .
 - + La limite faible de ψ est 0.

- Physiquement: limite incompressible + ondes acoustiques rapides d'amplitude $O(1)$ en interaction.

Exemple 1: fluides faiblement compressibles / importance de la géométrie

- **Espace entier:**
 - + **Physiquement:** les ondes sonores vont à l'infini avec la vitesse $1/\varepsilon$
 - + **Mathématiquement:** sur tout compact $\mathcal{L}(\varepsilon^{-1}t)(\psi_0, u_0) \rightarrow 0$ pour toute norme raisonnable
 - + **Conséquence:** $(\psi, u) = (0, \Pi u_0) +$ couche limite initiale $+o(1)$.

- **Cas périodique:**
 - + **Physiquement:** les ondes restent confinées
 - + \mathcal{L} ne converge pas vers 0

- **Domaine borné avec viscosité:**
 - + **Physiquement:** apparition de couches limites avec forte dissipation.
 - + \mathcal{L} tend vers 0 comme dans l'espace entier.

Exemple 2: fluides inhomogènes

Equations:

$$\begin{aligned}\partial_t \rho + \nabla \cdot (\rho u) &= 0, \\ \rho(\partial_t u + u \cdot \nabla u) + \nabla p &= 0, \\ \partial_t S + u \cdot \nabla S &= 0.\end{aligned}$$

S entropie, p donnée par la loi d'état

$$\rho = R(p, S).$$

Exemple

Changement de variables (Métivier): (p, u) puis

$$p = \bar{p} e^{Mach \cdot q}$$

$$\begin{aligned}a(\partial_t q + u \cdot \nabla q) + \frac{1}{Mach} \nabla \cdot u &= 0, \\ r(\partial_t u + u \cdot \nabla u) + \frac{1}{Mach} \nabla q &= 0 \\ \partial_t S + u \cdot \nabla S &= 0\end{aligned}$$

Exemple 2: fluides inhomogènes / limite formelle

Equation limite

$$\begin{aligned}\nabla \cdot u &= 0, \\ \nabla q &= 0, \\ r(\partial_t u + u \cdot \nabla u) + \nabla \Pi &= 0 \\ \partial_t S + u \cdot \nabla S &= 0\end{aligned}$$

avec $\rho = R(\bar{p}, S)$ et $r(S)$

Equation des ondes

$$\partial_t(\sigma, v) = \frac{\mathcal{A}(\sigma, v)}{Mach}$$

avec

$$\mathcal{A} = \begin{pmatrix} 0 & a^{-1}(S)\nabla \cdot \\ r^{-1}(S)\nabla & 0 \end{pmatrix}.$$

ce qui conduit à

$$\varepsilon^2 \partial_{tt} \sigma - \nabla \cdot (S(t, x)^{-1} \nabla \sigma) = 0.$$

Remarque: $\partial_t S$ est borné

Difficulté: équation d'onde avec des coefficients variables en temps et en espace

- + G. Métivier, S.Schochet: résultats sur des systèmes tronqués
- + Approximation adiabatique

Exemple 2: fluides inhomogènes / équation des ondes

Problème:

$$\partial_{tt}\sigma - \varepsilon^{-2}\nabla \cdot (S(t, x)^{-1}\nabla\sigma) = 0.$$

Soit $\mathcal{L}(t, t', \varepsilon)$ sa résolvante. On veut borner $\mathcal{L}(t, t', \varepsilon)$ uniformément en ε de H^s vers H^s .

Estimations d'énergie:

- * L^2 : estimation naturelle d'énergie
- * H^1 : $\partial_t\sigma$ satisfait une équation d'onde avec terme source non borné

Décomposition spectrale

Problème: les coefficients dépendent du temps

Problème: possibilité de croisements de valeurs propres

Peut être très complexe !..... → échange d'énergie entre les modes

Résultats génériques: "pour presque toute donnée initiale"

Exemple 2: fluides inhomogènes / décomposition spectrale

Oublions la dépendance temporelle de $S(t, x)$

$$\partial_t \sigma - \varepsilon^{-2} \nabla \cdot (S(x)^{-1} \nabla \sigma) = 0$$

Spectre:

$-\nabla \cdot (S(x)^{-1} \nabla)$ est auto adjoint

Valeurs propres λ_j (simples ou multiples)

Π_j espace propre correspondant, ψ_j base orthonormale

Géométrie des espaces propres:

+ Valeurs propres doubles

$$\Sigma_{j,k} = \{ \lambda_j(S) = \lambda_k(S) \}.$$

+ Près d'une valeur propre double

$$\Pi_j + \Pi_k$$

est continu, mais ni ψ_j ni ψ_k ne le sont.

Exemple 2: fluides inhomogènes / $\Sigma_{j,k}$ est de codimension 2

Heuristiquement: $\Sigma_{j,k}$ est de codimension 2

Les matrices symétriques ayant une valeur propre double sont de codimension 2

En dimension 2

$$A = \begin{pmatrix} a & b \\ b & c \end{pmatrix}$$

Polynôme caractéristique

$$X^2 - (a+c)X + ac - b^2$$

Valeurs propres

$$\frac{a+c}{2} \pm \frac{\sqrt{(a-c)^2 + b^2}}{2}$$

Ainsi

$$\Sigma_{j,k} = \{b=0, a=c\}$$

est une ligne dans un espace de dimension 3

- + Les vecteurs propres dépendent de $x - \Pi x$ où Π est la projection sur $\Sigma_{j,k}$.
- + Les vecteurs propres tournent quand on tourne autour de $\Sigma_{j,k}$.

Exemple 2: fluides inhomogènes / $\Sigma_{j,k}$ est de codimension 2

- Si λ_j and λ_k sont simples, avec croisement sur $\Sigma_{j,k}$
- Etude locale: si $S_0 \in \Sigma_{j,k}$ alors $\lambda_j(S_0 + S)$ et $\lambda_k(S_0 + S)$ sont données localement par

$$\frac{\lambda_j(S_0) + \lambda_k(S_0)}{2} + \frac{1}{2} \left(\int S |\nabla \psi_j|^2 + \int S |\nabla \psi_k|^2 \right) \\ \pm \frac{1}{2} \sqrt{\left(\int S |\nabla \psi_j|^2 - \int S |\nabla \psi_k|^2 \right)^2 + 4 \left(\int S \nabla \psi_j \nabla \psi_k \right)^2} + O(|S|_{H^s}^2).$$

- Si $|\nabla \psi_j|^2 - |\nabla \psi_k|^2$ et $\nabla \psi_j \nabla \psi_k$

sont linéairement indépendants, $\Sigma_{j,k}$ est localement de codimension 2.

Exemple 2: fluides inhomogènes / en dehors des $\Sigma_{j,k}$

Equation

$$\partial_{tt}\sigma - \varepsilon^{-2}\nabla \cdot (S(t, x)^{-1}\nabla\sigma) = 0$$

Décomposition

$$\sigma(t) = \sum_j \alpha_j(t)\psi_j(S(t)) \exp\left(\varepsilon^{-2} \int_0^t \lambda_j(S(t))\right).$$

On a

$$\partial_t\alpha_j = -\left(\sum_k \alpha_k(t)\nabla\psi_k(S(t))\right) \cdot S'(t) \mid \psi_j(S(t)).$$

Tout est borné loin des $\Sigma_{j,k}$!

Si $S(t)$ évite les valeurs propres doubles, \mathcal{L} est borné.

On introduit $(\tilde{q}, \tilde{u}) = \mathcal{L}(\varepsilon^{-1}t)(q, u)$, dont toutes les dérivées sont bornées \rightarrow compacité \rightarrow convergence

Equation limite: attention aux résonances !

Exemple 2: fluides inhomogènes / résonances

Définition:

$$\Sigma_{j,k,l} = \{S \mid \lambda_j(S) + \lambda_k(S) = \lambda_l(S)\}.$$

- Heuristiquement: $\Sigma_{j,k,l}$ est de codimension 1.
- Si λ_k est une valeur propre simple

$$d\lambda_i(S) \cdot \tilde{S} = \int |\nabla \psi_j|^2 \tilde{S}.$$

- Normale à $\Sigma_{j,k,l}$ est
(si différent de 0)

$$|\nabla \psi_j|^2 + |\nabla \psi_k|^2 - |\nabla \psi_l|^2$$

Exemple 2: fluides inhomogènes / résonances

Si la limite $S(t)$ ne rencontre aucun $\Sigma_{j,k}$ et croise tous les $\Sigma_{j,k,l}$ transversalement:

- La résolvente \mathcal{L} de l'équation d'onde est uniformément bornée de H^s vers H^s .
- Les solutions corrigées par \mathcal{L} convergent fortement.
- On peut passer à la limite dans les équations.

→ justification de la limite

Théorème: si $S(t)$ évite tous les $\Sigma_{j,k}$ et croise transversalement tous les $\Sigma_{j,k,l}$, alors $(q^\varepsilon, w^\varepsilon, S^\varepsilon)$ converge faiblement vers une solution des équations d'Euler inhomogènes.

Exemple 2: fluides inhomogènes / équation limite

Difficulté:

- Equation limite = équation d'Euler incompressible inhomogène *plus* un terme source: interactions non linéaires entre les ondes
- Terme source = combinaisons de termes en $\psi_j(S)$ qui sont *singuliers* en $\Sigma_{j,k}$.

Modèle simple sur C

$$\begin{aligned}\partial_t u &= f(u, |v|, \arg(v)), \\ \partial_t v &= g(u, v)\end{aligned}$$

avec f et g régulières.

Résultat d'existence:

Théorème: sous des hypothèses géométriques sur les $\Sigma_{j,k}$, existence d'un flot régulier pour l'équation limite.

Exemple 2: fluides inhomogènes: récapitulatif

Difficultés:

- Croisement de valeurs propres $\Sigma_{j,k}$
 - + Codimension 2
 - + Description locale sous hypothèses spectrales
- Résonances $\Sigma_{j,k,l}$
 - + Codimension 1, croisées transversalement par le flot limite génériquement
 - + Description locale sous hypothèses spectrales
- Equation limite singulière sur les $\Sigma_{j,k}$
 - + Sous hypothèses spectrales, existence d'un flot régulier.

Résultat:

Sous hypothèses spectrales, justification du passage à la limite pour *presque toute* donnée initiale.

presque toute: échange d'énergie entre modes possible sinon.

Exemple 3: limite de masse nulle

Système d'Euler Poisson:

- Ions: n_i densité, v_i vitesse
- Electrons: n_e densité, v_e vitesse,
- V potentiel électrique

Equations

$$\begin{aligned}\partial_t n_e + \nabla \cdot (n_e v_e) &= 0, \\ \eta^2 n_e (\partial_t v_e + v_e \cdot \nabla v_e) &= -\nabla n_e + n_e \nabla V, \\ \partial_t n_i + \nabla \cdot (n_i v_i) &= 0, \\ n_i (\partial_t v_i + v_i \cdot \nabla v_i) + \nabla \rho + \rho \nabla V &= 0, \\ -\Delta V &= n_i - n_e.\end{aligned}$$

avec

$$\eta = \frac{m_e}{m_i}$$

petit paramètre (rapport des masses).

Exemple 3: limite de masse nulle / limite formelle

Formellement:

$$\nabla n_e = n_e \nabla V$$

donc

$$n_e = e^{-V}$$

d'où

$$\begin{aligned} \partial_t n_i + \nabla \cdot (n_i v_i) &= 0, \\ n_i (\partial_t v_i + v_i \cdot \nabla v_i) + \nabla \rho + \rho \nabla V &= 0, \\ -\Delta V &= n_i - e^{-\phi}. \end{aligned}$$

Les électrons ?

- ils se débrouillent pour que $n_e = e^{-V}$
- fortes oscillations en vitesse

Exemple 3: limite de masse nulle / équation des ondes

Description des oscillations

$$\begin{aligned}u_e^\eta &= u_e^0 + \tilde{u}_e, \\n_e^\varepsilon &= n_e^0 + \eta \tilde{n}_e, \\V^\varepsilon &= V^0 + \eta \tilde{V}.\end{aligned}$$

Equations sur \tilde{u}_e, \tilde{n}_e :

$$\partial_t(\tilde{n}_e, \tilde{u}_e) = \eta^{-1} A(n_e^0(t))(\tilde{n}_e, \tilde{u}_e) + (S_1^\varepsilon, S_2^\varepsilon)$$

avec

$$A(n_e^0)(n, u) = \begin{pmatrix} -\nabla \cdot (n_e^0 u) \\ -\nabla \left(\frac{n}{n_e^0} \right) + \nabla \Delta^{-1} n \end{pmatrix}.$$

Equation d'onde + termes non linéaires

Si $n_e^0 = 1$, l'équation d'onde est

$$\partial_{tt} n + n - \Delta n = 0$$

Exemple 3: limite de masse nulle / équation des ondes

Opérateur A est anti symétrique \rightarrow spectre

$$A(n_e^0)(n, u) = \begin{pmatrix} -\nabla \cdot (n_e^0 u) \\ -\nabla \left(\frac{n}{n_e^0} \right) + \nabla \Delta^{-1} n \end{pmatrix}.$$

Etude du spectre

- Valeurs propres doubles $\Sigma_{j,k}$
- Résonances $\Sigma_{j,k,l}$
- $\Sigma_{j,k}$ de codimension 2 (sous hypothèses)
- Résonances codimension 1 (sous hypothèses)

Exemple 3: limite de masse nulle / résultat

Théorème: existence de solutions régulières sur des temps et avec des bornes indépendantes de η .

Théorème: sous des hypothèses spectrales, justification de la limite pour presque toute donnée initiale

Stratégie:

- Etude de la géométrie de $\Sigma_{j,k}$ et $\Sigma_{j,k,l}$
- Existence d'une solution pour le système limite pour toute donnée initiale.
- Cette solution évite $\Sigma_{j,k}$ et $\Sigma_{j,k,l}$ pour presque toute donnée initiale
- Dans ce cas la résolvente de l'équation des ondes est bornée
- Conjugaison
- Passage à la limite.

Conclusion

Contexte: limite singulière où on s'attend à la propagation d'ondes.

Introduction de l'équation d'onde associée

- Spectre indépendant de la solution: conjugaison par la résolvente et passage à la limite pour toute donnée initiale.
- Spectre dépendant de la solution:
 - + Géométrie des croisements de valeurs propres à étudier (codimension 2)
 - + Géométrie des résonances à étudier (codimension 2 sous transversalité)

Etude de l'équation limite

- + peut être singulière sur les $\Sigma_{j,k}$.

Justification de la limite formelle pour *presque toute* donnée initiale